

Les économies colossales de l'OCP

• **Le pipeline en cours permettra au groupe d'économiser 500.000 tonnes de fuel par an**

• **L'équivalent de 12% des objectifs de l'industrie**

LA construction d'un slurry pipeline pour le transport des phosphates permettra à l'OCP d'économiser 500.000 tonnes de fuel par an, soit 12% d'économies pour le seul secteur de l'industrie! En plus de son impact sur les finances publiques, ce projet structurant permettra également de protéger l'environnement.

L'efficacité énergétique est plus que jamais d'une actualité brûlante. Dans un pays qui importe l'essentiel de ses besoins énergétiques, le sujet est érigé au rang de priorité. En cinq ans, la facture énergétique

Un modèle économique intenable

PENDANT plusieurs années, le gouvernement a subventionné l'ONEE pour l'achat d'un fuel spécial destiné à ses centrales. L'objectif étant de permettre aux consommateurs d'avoir une électricité accessible. Aujourd'hui, le gouvernement ne peut plus soutenir ce modèle économique. D'où la signature d'un contrat-programme avec l'Office, prévoyant un réajustement des tarifs à partir du mois d'août. «Aujourd'hui, il faut pratiquer un vrai prix de l'énergie et c'est à cette seule condition que le Maroc pourra mettre en œuvre les meilleures politiques d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables et donc réduire l'impact sur les caisses de l'Etat», affirme Mouline. Les consommateurs ne devraient pas tous être pénalisés puisque les pouvoirs publics s'engagent sur le maintien d'un tarif social pour les couches démunies. □

0,9% pour un Tunisien contre une moyenne mondiale de 2,2%. L'utilisation de l'énergie est toujours corrélée au degré de développement d'un pays. Il est donc normal que le Maroc ait un rattrapage à faire et augmente sa consommation énergétique pour se rapprocher de la moyenne mondiale.

Pour Saïd Mouline, directeur général de l'Agence de développement des énergies renouvelables (Aderee), invité au Club de L'Economiste du jeudi 19 juin, le Ma-

roc doit repenser sa politique énergétique. «La facture sur les 15 prochaines années est estimée à 1.500 milliards de dirhams à condition que les prix restent dans les mêmes niveaux. Le challenge maintenant est de maîtriser la courbe ascendante de la demande et de la réduire de 12% à l'horizon 2020 et 15% d'ici 2030», explique Mouline. Ce dernier rappelle aussi que l'intensité énergétique (consommation par rapport au PIB) constitue un indice révé-

lateur. «Aujourd'hui, nous sommes à 88 kilos équivalent pétrole pour 1.000 dollars contre 70 en Tunisie et 80 en France. Le Maroc doit arriver à réduire ce ratio via l'efficacité énergétique. Et le réservoir des économies est considérable», ajoute le DG de l'Aderee. □

Hassan EL ARIF

est passée de 50 à plus de 100 milliards de dirhams, soit plus de 12% du PIB. C'est l'équivalent de la masse salariale dans la fonction publique. Et la facture n'est pas près de baisser pour plusieurs raisons : la flambée des cours des énergies fossiles, la concentration du mix énergétique sur le pétrole et le charbon impactent lourdement les finances publiques, sans oublier la croissance de la demande estimée à 7% par an en raison du développement du pays. De plus, la consommation de l'énergie primaire croît de 5% et de 3,6% par habitant par an. Un Marocain consomme en moyenne 0,6% TEP (tonne équivalent pétrole) contre